

Discours de Thomas DIEMER congrès JA 2014 SAINT BRIEUC
SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Préfet,
Mesdames, messieurs les parlementaires
Monsieur le président du Conseil Général,
Monsieur le vice-président du Conseil Régional,
Mesdames messieurs les représentants des organisations professionnelles agricoles
Chers invités
Chers collègues JA, chers amis

C'est comme vous le savez une première pour moi. Je voudrais tout simplement vous dire que je suis fier de m'exprimer devant vous aujourd'hui, au nom de la nouvelle équipe de Jeunes Agriculteurs. Reconnaisant, aussi, à vous congressistes et au nouveau conseil de m'avoir confié la responsabilité de président.

Je remercie aussi les JA des Côtes d'Armor, Olivier, Sébastien, et l'ensemble des bénévoles pour les efforts déployés depuis des mois et pendant ces trois jours pour faire de ce congrès la réussite qu'il est. Je salue et je remercie les intervenants de la table ronde ce matin dont la contribution était précieuse pour nous. Je salue aussi la présence parmi nous de Matteo Bartolini, président du CEJA.

Il y a aussi un remerciement spécial que je tiens à faire, il s'adresse à toi, François, dont je prends aujourd'hui la succession. Je veux non seulement saluer, l'homme de convictions que tu es, mais aussi et surtout ton engagement exemplaire, te dire et vous dire que c'est bien cette valeur d'engagement qui nous réunit tous aujourd'hui, un engagement qui caractérise JA, qui me motive et qui sera le fil rouge des idées que je veux partager avec vous aujourd'hui.

Je voudrais insister sur quatre engagements essentiels pour JA, engagement pour le renouvellement des générations en Agriculture, pour nos filières, pour nos territoires et pour la promotion de notre métier.

L'ambition de Jeunes Agriculteurs pour le renouvellement des générations est simple, c'est celle d'un accompagnement adapté de tous les porteurs de projets par tous les acteurs de l'installation, coordonnés. Nous y consacrons tout notre engagement et je me tourne d'emblée vers vous, monsieur le Ministre, pour évoquer l'engagement complémentaire que nous attendons du gouvernement.

Depuis le début des assises de l'installation, que vous avez lancées, beaucoup de travail a été fait et, je le dis, JA salue l'ensemble de ce travail. Il aboutit notamment à un article important de la loi d'avenir, il aboutit surtout à une dynamique concertée que nous accueillons comme prometteuse. Mais, car vous vous en doutez il y a un mais, le travail pour le long terme ne sera achevé, nous l'avons vu avec la table ronde, que quand la déclinaison opérationnelle sera en place. Et dans ce sens, je voudrais attirer votre attention sur quelques points de court terme sur lesquels nous nous posons – et donc nous vous posons – des questions.

Les prêts bonifiés resteront-ils bien présents dans la palette des outils à disposition des jeunes qui s'installent ? Un plan d'entreprise simplifié va-t-il effectivement voir le jour ? Les CDOA vont-elles bien être confortées dans leur rôle d'instruction des dossiers ? A quoi vont être précisément consacrés les 25 Millions d'euros transférés au deuxième pilier pour l'installation ? Sur quel signal en faveur des jeunes nos adhérents des DOM, qui ne dépendent pas de la même PAC qu'en métropole, peuvent-ils compter ?

Nous comptons aussi, je vous le rappelle, sur une utilisation du produit de la taxe sur le changement de destination des terres qui soit en faveur de projets multi partenariaux et pluriannuels pour la promotion de la politique d'accompagnement de l'installation et de la transmission, en complémentarité avec le PIDIL.

Le renouvellement des générations est notre ADN chez JA, mais cette ambition n'a de sens que si nous nous engageons pour notre revenu, pour nos productions

Le deuxième engagement que je voudrais donc évoquer, c'est celui pour nos filières. Nous en sommes les premiers acteurs, le maillon initial, et nous estimons à JA que nous avons le devoir de nous préoccuper de leur avenir. Qui seront les producteurs de lait, de vin, de viande, de céréales, de fruits, de légumes de demain ? Quelles sont les conditions dans chaque filière pour des transmissions réussies ? Nous sommes toujours prêts à y réfléchir avec vous et avec les autres acteurs des filières.

Sur le plan des soutiens couplés de la politique agricole, vous savez que nous avons également une attente. Notre raisonnement est simple : si une production, pour être maintenue, mérite une aide couplée, alors cette aide doit être encore plus incitative pour les jeunes. C'est au moment de la transmission que le risque d'abandon d'une production est le plus fort.

Au-delà, et de façon transversale à toutes nos filières, courtes ou longues, je voudrais aussi confirmer, rappuyer notre ambition double sur l'organisation collective ainsi que sur la reconquête de notre valeur ajoutée. Pour JA, la profession agricole doit avoir pour objectif de s'emparer, collectivement, de la distribution de nos produits agricoles. A ce titre nous avons d'ailleurs monté, vous le savez, monsieur le ministre, un projet d'étude avec nos partenaires des OPA, projet pour lequel nous avons sollicité un financement que vous allez j'espère nous annoncer comme imminent. Cet objectif doit nous permettre d'obtenir un prix rémunérateur pour nos productions, mais aussi de dynamiser tout le tissu économique de nos territoires.

Le troisième engagement, important pour JA c'est justement l'engagement dans la dynamique de nos territoires. Les agriculteurs y ont un rôle clé. L'ensemble des acteurs économiques, des collectivités, l'Etat, ont une responsabilité commune, heureusement de plus en plus consciente, grâce à JA, qui est celle de préserver le foncier agricole, notre premier outil de production. Des outils existent pour le préserver, pour faciliter sa mise à disposition aux jeunes installés, utilisons-les, améliorons-les. Et n'oublions pas que le foncier dont nous avons besoin est un foncier productif. Voilà bien un enjeu majeur de demain concernant le foncier au-delà de sa préservation et de son accessibilité il faut qu'il puisse rester productif.

Impossible, donc, de parler de foncier, de territoires sans parler d'environnement. Je pourrais vous citer de nombreux sujets précis, des nombreuses contraintes réglementaires qui nous déroutent et nous mobilisent, vous les connaissez, elles ont été présentées à l'occasion des Etats généraux de l'agriculture auxquels nous nous sommes associés. Je rappellerai aujourd'hui une seule chose : le jour où les agriculteurs seront considérés comme des acteurs de leur environnement, comme des sources de proposition, de solution et non plus comme des irresponsables qu'il faut contrôler, nous aurons, tous, gagné. Jeunes Agriculteurs ne souhaite pas cultiver les clivages, mais vraiment avoir une posture positive, offensive, sur un thème comme l'environnement, ainsi que sur bien d'autres thèmes.

Le quatrième engagement est celui qui est le nôtre dans la promotion de notre métier. Cette mission, qui est ancienne pour notre syndicat, n'a pas pour seul objectif d'attirer des jeunes vers le métier. Nous sommes aussi parmi les mieux placés pour combattre les idées reçues sur

l'agriculture et faire mieux connaître nos activités et nos produits. Les événements organisés tout au long de l'année par notre réseau en témoignent, qui accueillent le grand public, tant rural qu'urbain.

Cette année en 2014, nous en avons un plus gros que les autres, un évènement exceptionnel qui vous a été présenté tout à l'heure, les Terres de Jim. Nous savons que le Président de la République s'y rendra, nous comptons bien sûr aussi sur votre présence, monsieur le ministre. Parmi les moments qui marqueront les Terres de Jim, figure le Sommet International des Jeunes Agriculteurs auxquels nous convions des délégations d'agriculteurs de tous les continents. Ce sommet, qui se veut le point de départ d'un travail de fond sur des problématiques communes, s'insère dans le cadre de l'année internationale de l'agriculture familiale et d'un programme de collaboration avec Afdi. Cette rencontre internationale se veut une ouverture aux autres, et je crois que c'est vraiment d'utilité publique que nous, JA, nous combattons le repli sur soi. Repli sur soi qui, en temps de crise, peut sembler être une solution pour certains, on l'a bien vu avec le résultat des élections européennes, mais qui selon nous ne nous permettra pas de relever tous les défis qui nous attendent. J'espère, monsieur le ministre, que vous pourrez nous confirmer le soutien dans cette ambition là et notamment dans l'organisation du sommet.

Comme vous le voyez, chez JA, nous avons l'engagement chevillé au corps. Le réseau que vous avez devant vous nous alimente sans cesse de propositions et sait nous alerter. Nous revendiquons un rôle à jouer pour l'agriculture, mais nous ne naviguons jamais à vue. Nous savons où nous voulons aller. Nous savons quelle agriculture nous défendons. C'est celle des Hommes, comme en témoigne notre rapport d'orientation adopté hier soir, agriculteurs et agricultrices actifs, professionnels... et reconnus. Cette reconnaissance est une condition selon nous à des politiques agricoles efficaces. Il faut aller le plus loin possible dans la PAC 2015 et la transparence des GAEC, et se préparer à aller encore plus loin via un registre que la loi d'avenir va, nous l'espérons, créer.

J'espère, monsieur le ministre que vous pourrez nous confirmer que nous partageons les mêmes objectifs.

Je m'en tiendrai là, chers amis. Je vais vous passer la parole, monsieur le ministre, après un tout dernier mot de conclusion.

La force d'une organisation comme JA c'est d'oser. Nous ne manquons pas d'idées et d'ambitions. Le plus grand danger pour nous serait l'immobilisme. Pour nous il ne doit pas y avoir de barrières, de dogmatisme. Les difficultés que nous pouvons rencontrer ne doivent pas nous freiner, elles doivent, au contraire, nous inciter à oser encore plus.